



Rapport annuel 2021

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate, département Nord, Haïti
fondationbyas.cegepat.qc.ca

Campagne postale de financement



Soeur Dadeline Jean, maintenant directrice de l'hôpital l'Espérance, avait placé en priorité le projet d'extension de la salle d'urgence. La lettre de sollicitation présentait ce projet en exprimant sa confiance qu'il allait pouvoir se réaliser malgré l'état général socio-politique d'Haïti.

Puis la campagne postale...

Grâce à l'implication assidue du trésorier de la fondation, Alain Charron, la sollicitation postale de 2021 puis les dons planifiés et les autres revenus ont ensemble rapporté 28 364 \$, un total supérieur à tous les précédents. Ainsi, le projet d'agrandissement de la salle d'urgence de l'hôpital a pu être entièrement soutenu par la fondation.

Ré\$ultat\$ financier\$



Le total de 28 364 \$, comprend 20 615 \$ venus de 70 dons personnels, 6 118 \$ provenant de fonds enregistrés et un revenu d'intérêt de 1 631 \$. Les dépenses d'opération de la fondation ont totalisé 1 461 \$, à peine plus de 5% des recettes. À noter que les intérêts à eux seuls ont défrayé les dépenses de la fondation. Ainsi, chaque dollar versé en don est remis entièrement à l'hôpital l'Espérance pour la réalisation d'un projet. En début d'année, la fondation lui a versé 3 000 \$ pour soutenir le salaire d'un gynécologue puis 50 000 \$ pour réaliser l'extension projetée de sa salle d'urgence (voir vers *Agrandissement de l'hôpital*).

Un héritage pour l'hôpital l'Espérance

Le 8 novembre 2021, la Curatelle publique du Québec informait la fondation Byas que Mme Solanges Waldburger-Smith est décédée le 6 novembre 2020 et que son testament désignait la fondation à titre de liquidateur de sa succession, ce que la fondation a accepté. Le testament nomme deux héritiers, l'Oratoire St-Joseph de Montréal et l'hôpital l'Espérance de Pilate en Haïti.

Qui était Mme Waldburger-Smith? Née à Montréal en 1926, Mme Solanges Waldburger-Smith, fille unique, a grandi dans un arrondissement francophone. Des sœurs de Sainte-Croix lui auraient enseigné dans les années 1930. Au cours des années 1940, elle a reçu de l'aide pour étudier en dessin à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Ce bac. comprenait aussi une introduction à l'art architectural. À cette époque à Montréal, la congrégation Sainte-Croix construisait, par étapes, l'Oratoire St-Joseph. Dotée d'une profonde dévotion religieuse, en amitié avec la congrégation Sainte-Croix et en admiration devant l'oeuvre du Frère André, Solanges Waldburger-Smith, se rendait souvent à l'Oratoire St-Joseph pour y prier.



Oeuvre peinte par
Mme Waldburger-Smith

En 1949, Pollux Byas, un Haïtien, est venu étudier au noviciat des Pères de Ste-Croix à Pointe-Claire, à Montréal. Ordonné prêtre au Cap Haïtien en 1955, il revient à Montréal l'année suivante pour exercer, jusqu'en 1959, la pastorale à l'Oratoire St-Joseph. C'est au cours de ces trois années que se serait tissé le lien entre Mme Waldburger-Smith et le Père Byas. En 1960, le Père Byas retourne en Haïti, devient vicaire puis curé à la paroisse de Pilate. Il garde contact avec Mme Waldburger-Smith par l'entremise des missionnaires de Ste-Croix, lors de leurs venues au Canada en passant par le Centre Missionnaire de Ville St-Laurent à Montréal. C'est ainsi que Mme Waldburger-Smith restait toujours bien informée lorsqu'en 1966, le Père Byas fit construire l'hôpital l'Espérance à Pilate.

Après le décès du Père Byas en 1988, la communication entre Mme Waldburger-Smith et l'hôpital l'Espérance se poursuivait en lien avec le Centre missionnaire Sainte-Croix. Les nouvelles venaient alors des sœurs qui dirigeaient l'hôpital.

En 1995, l'abbé Robert Charron, qui connaissait l'hôpital l'Espérance depuis 1992, a fait la connaissance de Mme Waldburger-Smith. Après la création de la fondation Byas en 1998, l'abbé Charron en informait cette dame célibataire, dotée d'un goût artistique, et d'une dévotion religieuse avec le goût d'aider les autres, qui en est venue à léguer ses avoirs à l'Oratoire St-Joseph et à l'hôpital l'Espérance.

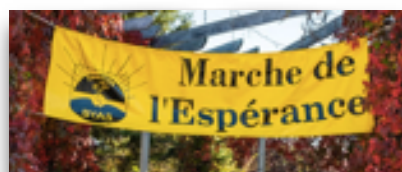
La transition administrative de l'hôpital se confirme



En octobre 2020, la Soeur Louisa Bélanger, originaire de Barraute en Abitibi, directrice exécutive de l'hôpital pendant 19 ans à Pilate, rentrait en congé sabbatique. La Soeur Dadeline Jean, ayant été durant six ans directrice des ressources humaines, prenait la relève le 1^{er} septembre. Après une année à ce poste, considérant le succès de sa gestion, Soeur Dadeline est maintenant directrice générale en titre. Ainsi, la direction de l'hôpital devient de plus en plus haïtienne.

Soeur Dadeline Jean

La Marche de l'Espérance encore reportée



Suite à l'arrivée de la pandémie en mars 2020, et après avoir cherché une formule alternative à la Marche de l'Espérance, le C.A. de la fondation a compris que les rassemblements étaient la principale cause des vagues de cette pandémie et une quatrième vague s'annonçait.

La Marche a donc été reportée. Or au milieu de l'été 2021, un nouveau variant du virus préparait une cinquième vague de la covid-19. Comme la Marche est toujours programmée le 3^e samedi de septembre, elle fut donc encore reportée.

Rétrospective 2021

Entretenir l'eau courante à l'hôpital



Les rapports antérieurs de la fondation ont déjà bien décrit comment M. François-Xavier Ramade, un bénévole, spécialiste en matière d'aqueducs, a déjà beaucoup amélioré l'approvisionnement en eau de l'hôpital l'Espérance au cours de la dernière décennie. Il reviendra en 2022 pour assurer l'entretien du système d'aqueduc. Les coûts d'entretien de l'aqueduc ont été, cette année, soutenus par l'Agence de l'eau de la commune de Saint-Martin de Seignanx, suite à une sollicitation de l'organisme Édé Ayiti.

À quand un neuvième rallye dans le sud de la France?

L'organisme Édé Ayiti de Saint-Martin de Seignanx, dans le Sud de la France, avait déjà réalisé avant la pandémie huit rallyes en faveur de l'hôpital l'Espérance. Les exigences sanitaires ont cependant exigé pour une seconde fois le report de l'activité, tout comme ce fut le cas pour la Marche de l'Espérance.



Au départ d'un rallye

Un éventail de soutiens à l'hôpital

L'hôpital l'Espérance recevait encore en 2021, du soutien de plusieurs sources du Canada, des États-Unis et de la France. Ainsi, le Ladies Evening Group de la paroisse Holy Spirit de Memphis, Tennessee, É.U. a recueilli 15 000 \$ pour soutenir le fonctionnement de l'hôpital; l'organisme Food For The Poor y a fourni du riz, des pois, du soya et des médicaments. De son côté, le Catholic Medical Mission Board a assuré le salaire de 30 employés de l'hôpital. Cet organisme défraye également le coût du carburant, notamment pour la génératrice, ainsi que le coût des soins aux patients atteints du SIDA (VIH) qui sont incapables de payer leurs médicaments, leurs tests de laboratoire et ni leur hospitalisation.

Contexte général du pays

La situation politique en Haïti ne s'améliore pas. Pour la sécurité, les déplacements sont réduits au minimum.

Ainsi, l'approvisionnement des matières, qui intéressent les gangs de bandits, devient plus difficile. Par chance, l'hôpital l'Espérance semble avoir trouvé, pour certains produits, des trajets presque sécuritaires.

Par contre, le contexte reste périlleux dans une grande partie du pays. Notons notamment les attaques de bandits à l'hôpital Sacré-Coeur de Milot qui en ont entraîné la fermeture. Parmi les torts qu'apporte cette situation, il devient presque impossible d'organiser des réunions d'organismes répartis dans le pays. Par exemple, l'hôpital l'Espérance fait partie d'un groupe de 23 hôpitaux, organisé par le Catholic Medical Mission Board, (CMMB). L'objectif de ce groupe hospitalier vise à permettre une coordination des différents services qu'offrent ces hôpitaux à la population et à les approvisionner en faisant des achats de groupes. Ainsi les quantités achetées permettent d'obtenir de meilleurs prix, mais l'insécurité actuelle ne permet plus à ce groupe de se réunir sans risque. Ainsi, la coordination des services hospitaliers de ce groupe est réduite pendant que ces hôpitaux ne peuvent non plus obtenir de meilleurs prix pour leurs achats.



La mission chirurgicale



L'équipe de la mission chirurgicale de 2019

Pour une seconde année de suite, la mission chirurgicale que tenait annuellement Édé Ayiti, un organisme du Sud de la France, a dû être reportée avec l'espoir de pouvoir la reprendre en 2022. Entre temps, l'organisme a tout de même réalisé une collecte de fonds destinés à soutenir l'hôpital. Il lui a envoyé 10 000 € destinés au soutien médical (par exemple le salaire d'un médecin spécialiste) et au soutien alimentaire, incluant du lait pour enfants. Puis il a obtenu de l'Agence de l'eau de la commune de Saint-Martin de Seignanx une subvention pour l'hôpital (voir *Entretenir l'eau courante à l'hôpital*).

Extension de la salle d'urgence : un succès

En consultant le rapport annuel 2020 de la fondation, vous verrez que sa campagne postale était alors axée sur le soutien d'un grand projet d'agrandissement de l'hôpital. Or ce projet comprenait des étapes plus pressantes et prioritaires dont l'agrandissement de sa salle d'urgence.

Soeur Dadeline, directrice générale de l'hôpital, y a apporté avec succès un effort particulier. Dans un premier temps, elle est parvenue à obtenir de l'ingénieur-architecte qu'elle avait choisi un plan d'extension de la salle d'urgence, simple et d'un coût abordable, que pouvait financer la fondation Byas. Puis elle est parvenue à recruter cet architecte qui a accepté de se rendre à Pilate pour y diriger les travaux de construction de l'extension projetée. Ce qui en assurait la réussite.

Compte tenu de l'actualité socio-politique du pays, il était naturel de s'inquiéter de la possibilité de réussir ces travaux. Par chance, la localisation géographique de la commune de Pilate, isolée par sept rivières et entourée de montagnes, la protège du moins partiellement des gangs de bandits qui agissent surtout dans les environs de Port-au-Prince, la capitale du pays. Cette extension de la salle d'urgence permettra de recevoir davantage de patients, mieux distancés pour y recevoir les soins nécessaires, ce qui facilite aussi le travail du personnel.

